Magazine culturel suisse • Avril • Mai • Juin • 2015

N° 89

Horizon

P.7

P.4

P.11

P.14

P.15

PP : 40007060

Consulat général de Suisse à Montréal

www.eda.admin.ch/montreal

www.facebook.com/consulatsuissemontreal

Suisse.

Éditorial

© Michel Laloux

C'est avec une grande fierté que la Suisse a «allumé» Montréal lors du festival hivernal Montréal en Lumière où notre pays était à l'honneur. Concerts, repas gastronomiques, fondues conviviales, expositions diverses, conférences, projections cinématographiques, journées touristiques, économiques et d'innovation se sont succédés à un rythme effréné pendant les dix jours du festival. Avec le slogan «La Suisse allume Montréal», imaginé par le regretté Frédéric Metz, nous avons voulu présenter une Suisse multiculturelle, dynamique et innovante. Je crois fortement que nous y sommes parvenus, les médias ayant très largement parlé du pays à l'honneur. Les participants aux activités sont repartis satisfaits, le réseau du Consulat général s'est élargi et la connaissance de la Suisse a largement augmenté. C'est ainsi plus d'une année de travail et de préparatifs intenses qui ont été couronnés de succès. J'espère que vous avez également pu profiter de ces festivités, malgré le froid sibérien qui glaçait les sites extérieurs, et que les activités proposées ont été à la hauteur de vos attentes. Si vous avez été empêché, ou si vous souhaitez revivre quelques instants forts de ce projet, le feuillet central de cette édition regroupe quelques photos particulièrement symboliques. Nos médias sociaux ont également largement parlé de ce projet. Sur Facebook, le hashtag #lasuisseallumeMTL a suivi au jour le jour les événements suisses de Montréal en Lumière. Merci à mon équipe au Consulat général, à nos partenaires Swiss International Air Lines et Suisse Tourisme, à nos commanditaires, ainsi qu'à notre belle équipe de volontaires d'avoir fait de ce projet le grand succès que nous espérions.

Ce prochain trimestre annonce, nous l'espérons, des températures plus clémentes… peut-être battrons-nous le record du printemps le plus chaud en 115 ans, après l'hiver que nous venons de vivre ! Les artistes suisses Cod.Act, le Quatuor Bozzini, Bastian Baker, entre autres, vous présenteront des créations suisses tant dans les domaines cinématographique et musical, qu'en arts visuels ou encore en arts numériques. Si vous l'avez manqué en première mondiale l'année dernière lors des Rencontres internationales du documentaire de Montréal - RIDM, je vous invite à aller voir le film « Spartiates », du cinéaste suisse Nicolas Wadimoff, lauréat du prix de Soleure 2015, qui sortira sur les écrans québécois à l'automne 2015 . Le portrait de cette 89e édition lui est d'ailleurs consacré. Dans un horizon plus lointain, et en prolongement de la présence de la Suisse à Montréal en Lumière, nous nous réjouissons du retour l'année prochaine de Maestro Charles Dutoit pendant le festival hivernal de 2016. Les deux concerts, avec Martha Argerich au piano, seront sans aucun doute des événements qui marqueront l'histoire musicale de Montréal et de son Orchestre Symphonique. Côté sport, le football féminin suisse aura l'occasion de s'illustrer à Vancouver et à Edmonton lors de la Coupe du Monde Féminine FIFA – Canada 2015™. Une première pour les filles de la Nati. Un rendez-vous à ne pas manquer ! HOP SUISSE !

Il me reste à vous remercier de votre fidélité et à vous souhaiter une excellente lecture.

Cordialement,

Beat Kaser
Consul général

Clin d'œil

HOP SUISSE !

© www.football.ch

L'équipe suisse de football féminin s'est qualifiée, en juin dernier, pour la Coupe du Monde Féminine FIFA – Canada 2015™ qui aura lieu du 6 juin au 5 juillet 2015 et durant laquelle les vingt-quatre meilleures équipes de football du monde s'affronteront. Il s'agit de la septième édition de la coupe du monde de football féminin et de la troisième finale se disputant sur le continent nord-américain. Pour les Suissesses ce sera leur toute première Coupe du Monde Féminine FIFA™ !

Avec neuf victoires et un nul au compteur, les Helvètes devancent, dans le groupe 3 des qualifications, le Danemark, l'Islande, la Serbie, Israël et Malte. En juin prochain, l'équipe suisse fera partie du groupe C qui regroupera la Suisse, l'Équateur, le Cameroun et le Japon. La sélection, menée par Martina Voss-Tecklenburg, pourra compter sur des joueuses évoluant à l'étranger et jouissant d'une grande expérience. Parmi les joyaux de cette équipe, citons Ramona Bachmann. Depuis ses premiers pas sous le maillot de la Nati en juin 2007, Ramona Bachmann, qui évolue à l'étranger depuis la même année (Umea IK, Beat d'Atlanta, FC Rosengård), s'est imposée comme l'un des pivots de l'équipe. Sacrée du titre de Joueuse de l'année dans son pays en 2009, elle a par ailleurs remporté deux titres de Championne de Suède (2013, 2014). À ses côtés, Lara Dickenmann, qui affiche elle aussi un beau palmarès avec Lyon, est l'une des autres joueuses « clé » de cette sélection.

Les matchs de l'équipe suisse déjà programmés se disputeront le 8 juin 2015 à 19 heures à Vancouver, BC contre le Japon, le 12 juin 2015 à 16 heures à Vancouver, BC contre l'Équateur et le 16 juin 2015 à 15 heures à Edmonton, AB contre le Cameroun. À noter que l'heure indiquée est celle de chaque ville.

Le Consulat général de Suisse souhaite beaucoup de succès à la Nati ! HOP SUISSE !

Quand : Du 6 juin au 5 juillet 2015 | **Infos :** www.fifa.com

Agenda événements

Arts visuels	-> 30.06 02.04 06.2015	**Livia Johann** en résidence à la Fonderie Darling Portes ouvertes à la Fonderie Darling Discussion publique sur les travaux de Livia Johann	P.15
Arts visuels	10.04-16.05	**Mériol Lehmann** exposera en solo au centre d'artistes Vaste et Vague à Carleton-sur-Mer, Québec • www.vasteetvague.ca	
Musique	23.04-22.06 23.04 24.04 22.05+16.06 04.06-22.06	**Le Quatuor Bozzini** en concert à Montréal : Le Gesù (1202 de Bleury) Chapelle Historique du Bon-Pasteur (100 Sherbrooke Est) Jeunesses Musicales du Canada (305 du Mont Royal Est) Festival Suoni per il Popolo (4871 Saint-Laurent)	P.14
Arts visuels	24.04-31.05	«La fin du dialogue : Le mur», une exposition collective avec **Mériol Lehmann**, à l'Écart de Rouyn-Noranda • www.lecart.org	
Cinéma	29.04-03.05	Festival International de Cinéma Vues d'Afrique	P.13
Musique	09.05-15.05 09.05 14.05 15.05	**Bastian Baker** en concert : Église Sacré-Cœur @ Sainte-Thérèse (45 boulevard Curé-Labelle) L'Espace @ Saint-Hyacinthe (2670 avenue Beauparlant) Le Moulinet @ Terrebonne (866 rue St-Pierre)	P.13
Arts numériques	13.05-17.05	**Cod.Act** présentera une œuvre audio au festival ELEKTRA	P.11
Clin d'œil	06.06-05.07	#FIFA #Canada2015 #ÉquipeSuisse	P.2
Arts de la scène	17.06-27-06	**Cirque Alfonse** présentera «Barbu – Foire Électro Trad» au Petit Olympia de Montréal • www.lepetitolympia.com	
Saviez-vous ?	18.02+20.02.16	**Charles Dutoit** au pupitre de l'OSM	P.3

Saviez-vous ?

MAESTRO CHARLES DUTOIT DE RETOUR À MONTRÉAL

Dans le cadre de l'édition 2016 du festival hivernal Montréal en Lumière, le chef d'orchestre suisse Charles Dutoit conduira à nouveau l'Orchestre Symphonique de Montréal (OSM) à la Maison symphonique les jeudi 18 et samedi 20 février 2016 à 20 heures. La pianiste suisse d'origine argentine, Martha Argerich, sera l'invitée spéciale de ces deux soirées inédites qui ne seront à manquer sous aucun prétexte! Les billets sont d'ailleurs déjà en vente via internet ainsi qu'à la billetterie de la Place des Arts et à la Maison symphonique de Montréal.

Le chef Dutoit, son ancien orchestre et Martha Argerich interpréteront donc en février 2016 l'ouverture «Le Carnaval romain» de Berlioz, le Concerto pour piano n° 1 en do mineur, op. 15, de Beethoven, «Pétrouchka» (version originale de 1911) de Stravinski et la Suite n° 2 de «Daphnis et Chloé» de Ravel; une symphonie fétiche de Dutoit, dont l'enregistrement à l'église Saint-Eustache, sur étiquette Decca, demeure exemplaire pour les mélomanes du monde.

De gauche à droite : Lucien Bouchard, Président de l'OSM et ancien Premier ministre du Québec; Beat Kaser, Consul général de Suisse et Charles Dutoit.

Rappelons qu'en 2002, juste avant de célébrer ses 25 ans au pupitre de l'OSM, Maestro Charles Dutoit avait démissionné devant le mécontentement de plusieurs musiciens de l'orchestre, qui contestaient son autorité. Monsieur Dutoit, lui, estimait que les administrateurs de l'orchestre avaient cédé à la pression de la Guilde des musiciens lors de la signature de la plus récente convention collective. Montréal en Lumière a réussi le tour de force de permettre le retour dans la métropole du Maestro, qui, en 2000, avait été son tout premier président d'honneur pour un concert hommage à la musique du film «Le violon rouge», de François Girard, avec le violoniste américain Joshua Bell.

Quand : Les 18 et 20 février 2016 à 20 h | **Où :** Maison symphonique de Montréal, 175 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal | **Infos :** www.laplacedesarts.com

© Keystone

NICOLAS WADIMOFF
LES FILMS DOCUMENTAIRES, LES GENS ET À LA VRAIE VIE.

Né à Genève (GE) en 1964, Nicolas Wadimoff était guitariste de rock, co-fondateur de l'association État d'urgence, un collectif culturel alternatif, et gérant de l'Usine, un centre culturel situé à Genève en Suisse, avant de migrer temporairement vers le Canada et d'obtenir, en 1987, une licence en Communication, profil cinéma, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). En 1991, il réalise «Le Bol», film documentaire qui le fait participer au renommé *Festival del film Locarno* et le place sur la carte des réalisateurs suisses en vue. Il tourne, de 1992 à 1996, pour la Radio Télévision Suisse (RTS), pour différents magazines d'information dont les émissions *Temps présent* et *Tel quel*, des reportages et des documentaires en Libye, en Algérie, en Palestine, en Israël, au Yémen et au Rwanda. 1996 marque la réalisation de son premier film de fiction, «Clandestins», sous l'enseigne des Productions Caravan Films, société de production de films qu'il monte avec des amis d'enfance et qu'il codirige jusqu'en 2002. «Clandestins» est sélectionné dans plus d'une trentaine de festivals internationaux et remporte de nombreux prix. Les Productions Caravan Films se concentrent sur la réalisation de spots publicitaires, de films de commande, de documentaires et de films de fiction, comme par exemple «Les Jeux au cœur des Alpes», film officiel de candidature de la ville de Sion aux Jeux olympiques 2006, les téléfilms «15, rue des Bains» et «Kadogo, l'enfant-soldat» ainsi que le long-métrage «Mondialito». En 2002, désirant à nouveau se consacrer exclusivement à son activité d'auteur-réalisateur, Nicolas Wadimoff quitte les Productions Caravan Films et fonde, en 2003 la société de production Akka Films. Il produit et réalise, entre autres, «L'Accord» (2005), un long-métrage documentaire sur les coulisses de l'Initiative de Genève, qui est projeté en première mondiale au *Festival del film Locarno*, «Aisheen (Still Alive In Gaza)» (2010), prix du jury œcuménique à la *Berlinale*, «Opération Libertad» (2012), sélectionné par la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes, et son tout dernier bijou «Spartiates» lancé en première mondiale lors des Rencontres internationales du documentaire de Montréal-RIDM 2014, récipiendaire du prix de Soleure 2015, et qui sortira sur les écrans québécois à l'automne 2015.

Portrait

POURQUOI AVOIR CHOISI LE CINÉMA DOCUMENTAIRE ?

À l'âge de 12 ans j'ai des émotions très fortes liées au visionnement de films tels que «Z» de Costa-Gavras et «La Spirale» réalisé par Armand Mattelart, Valérie Mayoux et Jacqueline Meppiel. Ces documents m'ont complétement retournés. En parallèle, mes parents avaient également des amis enseignant le français à des réfugiés chiliens. J'étais à la fois impressionné, voir fasciné, par les récits de ces gens et révolté par l'injustice et la violence de cette époque où le mal avait un visage difficilement contestable. Mon monde s'est construit avec d'une part ces personnes qui luttaient pour plus de justice et d'autre part des films dénonçant des situations terribles comme par exemple les films de Costa-Gavras de cette époque, que ce soit «L'aveu» ou «État de siège» ou encore «La Bataille d'Alger» de Gillo Pontecorvo. C'est à la même époque que j'ai commencé à regarder l'émission *Temps présent* où là encore ce sont des cinéastes comme Claude Goretta ou Alain Tanner qui partent faire des documentaires, caméra au poing, adoptant le style «cinéma-vérité». Tous ces éléments ont mené à mon rapport au cinéma et je me suis dit que c'était quelque chose que je voudrais faire plus tard. De plus, je vois le monde d'une façon très réaliste et non de manière idéalisée ou fantasmée. Adolescent je ne m'évadais pas dans les films fantastiques ou de science-fiction. J'avais envie d'aller sur le terrain, les vrais gens m'intéressaient, ainsi que la vraie vie… D'où une tendance naturelle à me tourner vers le documentaire.

VOUS AVEZ FAIT DES ÉTUDES À L'UQAM, POURQUOI AVOIR ÉTUDIÉ À MONTRÉAL ?

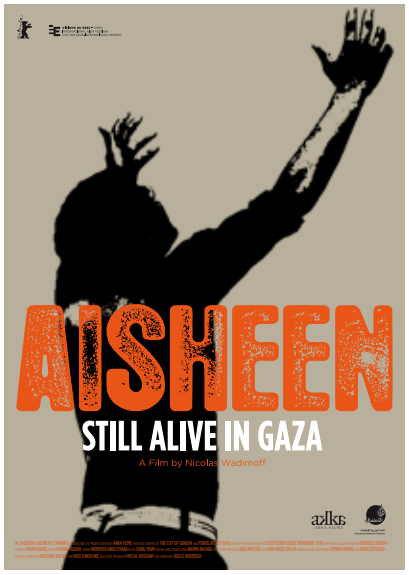
À la fin de mes études secondaires, je commençais à être très actif sur la scène culturelle alternative et je ne m'imaginais pas suivre une école d'art. Je percevais ce genre d'école comme s'autoalimentant de ses propres questionnements plutôt que de se questionner sur le monde qui nous entourait… je sentais tout simplement que ce n'était pas mon truc. Parallèlement, j'avais envie de faire des films et j'avais envie d'aller m'engager au Nicaragua avec les sandinistes. Je me demandais donc ce qui pouvait prendre forme. Je suis fondamentalement très indépendant et ne supporte par les systèmes trop hiérarchisés. Il fallait donc que je trouve ma voie dans tout ça et je me suis retrouvé à «magasiner» des écoles à travers le monde. L'UQAM m'a semblé correspondre à mes besoins du moment car la section communication nous faisait étudier les sociologues des médias et le profil cinéma proposait une formation en cinéma mais avec un tronc commun avec les étudiants en journalisme. Je trouvais cette combinaison extrêmement intéressante. J'ai complété ma culture cinématographique à la cinémathèque québécoise de Montréal avec mes deux amis de l'époque, les cinéastes Denis Chouinard et Louis Bélanger.

À UN MOMENT DANS VOTRE CARRIÈRE, VOUS RÉALISEZ DES FILMS INSTITUTIONNELS ET DES FILMS INDÉPENDANTS ENGAGÉS, D'OÙ VIENT CE BESOIN DE FAIRE LES DEUX ?

Du fait que je suis devenu papa très jeune, j'ai réalisé qu'il fallait que je prenne en considération l'aspect économique des choses, à savoir avoir un job, en l'occurrence un travail qui me plaise, et en même temps très vite marquer le terrain par des films plus personnels qui seraient un moyen de me positionner en tant que cinéaste-auteur et non uniquement comme quelqu'un qui travaillerait pour des institutions. Ces deux besoins se feront écho tout au long de ma vie.

VOUS SEMBLEZ VOUS FONDRE DANS LES «MONDES» QUE VOUS DOCUMENTEZ, COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS POUR ÉTABLIR LA CONFIANCE AVEC VOS SUJETS ET NOUS LIVRER LEUR VÉRITÉ ?

Il n'y a pas de recette… En fait le monde irait mieux s'il y avait une recette, ça voudrait dire qu'il y aurait un mode d'emploi pour le «vivre ensemble mécanique», mais ce n'est pas cas. D'après moi, c'est une question d'ouverture d'esprit, de rapport au monde, il s'agit de ne pas être figé dans des préjugés ou encore des aprioris. Se fondre au monde de ceux que l'on documente ne se théorise pas mais se vit, par exemple celui qui a évolué dans un environnement lié à la peur de l'autre, eh bien il en devient porteur. Ce n'est pas mon cas. Ma manière d'aller vers les gens est finalement très suisse : notre incapacité à nous prendre pour le nombril du monde, notre difficulté à partager une histoire nationale commune et forte à la fois, ont comme corollaire une propension marquée à s'intéresser aux autres, à être une véritable



Aisheen © Nicolas Wadimoff

éponge face aux événements qui nous entourent. Comme si cette absence d'histoire forte, ou du moins l'impression de cette absence, nous permettait de mieux entendre celle des autres. Je pense que l'on partage ce rapport au monde avec les pays scandinaves, qui sont, par ailleurs, aussi des grandes nations du documentaire. Cette attitude réservée, que l'on pourrait prendre pour de la timidité, mais qui n'en n'est pas, démultiplie le sens de l'observation allant presque, dans le feu de l'action, jusqu'à une sorte d'identification à l'autre qui fait qu'on en arrive à lui proposer ce qu'il va nous demander; à lui tendre la perche en quelque sorte… ce que fait très bien la diplomatie suisse par exemple. Cette discrétion présuppose que l'on puisse faire abstraction de sa propre «histoire», grande ou petite. Il me semble plus difficile d'être journaliste ou encore documentaliste pour une personne dont la nation a, un jour où l'autre, pensé avoir apporté la lumière au monde et qui a laissé des traces indélébiles dans l'histoire de l'humanité. Quelle que soit son intention ensuite, cette personne devra se définir par rapport à la politique de son pays, ce qui pourra compliquer le rapport à l'autre, quelles que soient ses intentions. Cette discrétion est comme la prudence qui caractéristique les montagnards de mon pays d'origine, la Suisse; comme eux, je la porte dans mon ADN et c'est cela qui me permet de voyager dans le monde complexe des problèmes de l'individu et de l'humanité et de les mettre en lumière de façon objective.

ET «SPARTIATES»?

Ce film est né d'un court métrage réalisé pour la radio Couleur 3 à l'occasion de l'opération «Marseille capitale culturelle européenne 2013». J'ai voulu faire le contrepied des reportages sur la haute culture marseillaise, notamment le musée MuCEM et les autres quartiers gentrifiés pour aller dans les cités nord, là où très peu de gens osent mettre les pieds. J'ai rencontré Yvan Sorel par une connaissance commune et lorsque je tournais dans la cité nord-marseillaise je me suis pris de passion pour le sujet et j'ai eu envie d'aller plus loin. Il y avait davantage à raconter. J'y suis donc retourné et y ai filmé ce long métrage qui porte un regard, je l'espère, empathique et lucide à la fois sur un environnement et les gens qui le font.

Sara Bagdasarianz

Infos : www.akkafilms.ch

Spartiates © Nicolas Wadimoff

Spartiates © Nicolas Wadimoff

FML
AVOCATS

FERLAND MAROIS LANCTOT
Société nominale d'avocats

Planification/administration successorale et d'actifs financiers
y compris les successions transnationales
les fiducies et la divulgation fiscale volontaire

Conseils juridiques et d'affaires
Pour les gens d'affaires et les entreprises
d'ici ou de l'étranger

Jean-Marc Ferland
LL.L. (Suisse), LL.M. LL.B., B.C.L.
Avocat - Attorney

Tél. : (514) 861-1110
ferland@fml.ca
www.fml.ca

La Chambre de Commerce Canado – Suisse (Québec) Inc.
Swiss – Canadian Chamber of Commerce (Quebec) Inc.

La Chambre de commerce
canado-suisse du Québec :
un lieu de rencontres et d'échanges
pour les personnes et les entreprises
qui s'intéressent à l'activité économique
du Canada et de la Suisse.

Questions et adhésion :
Téléphone : **514.937.5822**
Courriel : **info@cccsqc.ca**
Site Web : **www.cccsqc.ca**

LETTE
LAWYERS – AVOCATS – RECHTSANWÄLTE

Depuis plus de 50 ans, certains des plus grands groupes européens, de même que de nombreuses PME, ont compté sur Lette au Canada pour leur offrir des compétences du plus haut niveau et une approche pratique à la résolution de leurs problèmes.

CONTACTEZ
BERNARD LETTE
BLETTE@LETTE.CA

WWW.LETTE.CA

Montréal – Lette & Associés s.e.n.c.r.l. Toronto – Lette LLP Paris – Lette Albrion Munich – Lette & Knorr

L'AUBERGE
SAINT-GABRIEL

RESTAURANT, BAR ET DOUCES FOLIES
426, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL QC • T 514.878.3561 • LESAINT-GABRIEL.COM

MONTRÉAL EN LUMIÈRE
Rétrospective

Nous avons eu beaucoup de plaisir à organiser les festivités suisses qui se sont déroulées lors du festival hivernal Montréal en Lumière. Nous espérons que vous avez profité d'un repas dans l'un des établissements qui accueillait des chefs suisses, d'un concert de Bastian Baker, Eliana Burki, Kadebostany, Anna Aaron ou encore Stephan Eicher, que vous êtes passés nous voir dans la Maison de la Suisse ou que vous avez fait un tour de grande roue suisse. Voici un volet rétrospectif qui vous donnera quelques impressions photographiques pour ceux et celles qui n'ont pas pu participer et un petit souvenir pour nos vaillants compatriotes qui ont bravé le froid sibérien de ce mois de février.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

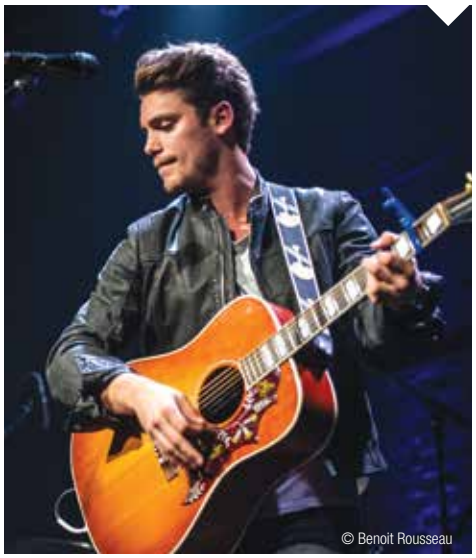
1. Fondue conviviale © Michel Laloux • **2.** Paolo Basso, Meilleur Sommelier du Monde 2013 et Jessica Harnois, Sommelière / Animatrice © Benoit Rousseau • **3.** Pierre-André Ayer, Président d'honneur, volet gastronomique MEL 2015; Jacques-André Dupont, Directeur général de Montréal en Lumière; Martin Thibodeau, Président, Direction du Québec RBC; Manon Gauthier, Membre du comité exécutif à la Ville de Montréal, responsable de la Culture, du Patrimoine, du Design, de l'Espace pour la vie et du Statut pour la femme; Dr. Beat Nobs, Ambassadeur de Suisse au Canada et aux Bahamas; Michel Archambault, Président du conseil d'administration de Montréal en Lumière; Alain Simard, Président et fondateur de Montréal en Lumière et Beat Kaser, Consul général de Suisse à Montréal © Victor Diaz-Lamich • **4.** Denis Coderre, Maire de Montréal et Beat Kaser, Consul général de Suisse © Michel Laloux • **5.** Joannie Rochette, Médaillée olympique en patinage artistique © Michel Laloux • **6.** Sacs «Pésence Suisse» © Michel Laloux **7.** Manuela Goya, Montréal métropole culturelle; Raoul Colliard, chef à la Buvette de Saletta (FR) et Jacques Chagnon, Président de l'Assemblée nationale du Québec © Jacques Robert • **8.** Dîner du Président Pierre-André Ayer, chef aux Pérolles (FR) © CG • **9.** Lynda Lemay, Auteure-compositrice-interprète et Beat Kaser, Consul général de Suisse © Michel Laloux • **10.** Raoul Colliard, chef à la Buvette de Saletta (FR); sa fille Marielle ainsi que Stephan Eicher, Artiste suisse et coprésident d'honneur, volet artistique MEL 2015 © Michel Laloux

Rétrospective (suite)

Stephen Eicher en concert le 28 février dernier

Eliana Burki en concert le 22 février

Bastian Baker en concert le 20 février 2015



Anna Aaron en concert à l'Astral le 27 février 2015

Kabedostany en concert le 20 février

Au départ de la tyrolienne, de gauche à droite : Martin Thibodeau, Président, Direction du Québec RBC; Bastian Baker, Artiste suisse; Manon Gauthier, Membre du comité exécutif à la Ville de Montréal, responsable de la Culture, du Patrimoine, du Design, de l'Espace pour la vie et du Statut pour la femme et Beat Kaser, Consul général de Suisse à Montréal

Exposition extérieure « La Suisse vue du ciel »

© Benoit Rousseau

© MTL en Lumière

© Victor Diaz-Lamich

© CG

Un grand merci à tous nos bénévoles !

Exposition « 24h dans la vie d'un coucou suisse »

© CG

À VOS CAQUELONS !

© FX Durocher

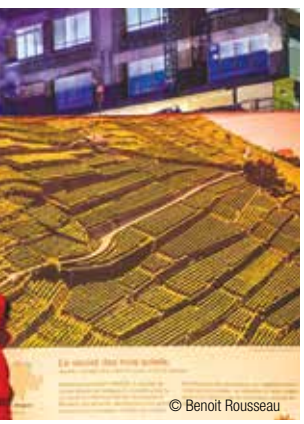
Voici la recette, pour deux personnes, de la fondue de Raoul Colliard, Buvette de Saletta aux Paccots (FR) :

Ingrédients

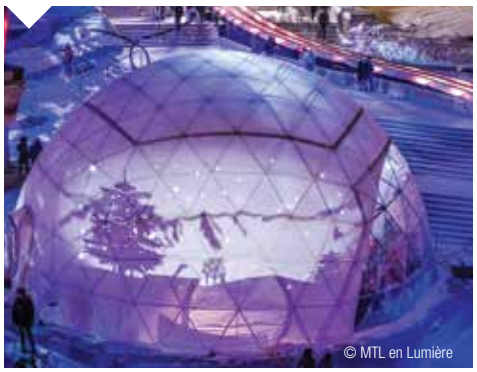
260 g de vacherin fribourgeois, râpé
140 g de gruyère, râpé
1/2 tasse de vin blanc sec
1/2 c. à soupe de fécule de maïs
1 gousse d'ail
baguette de pain coupée en cubes de 2 à 3 cm
poivre du moulin
kirsch (facultatif)

Préparation

1. Écraser l'ail et en frotter les parois du caquelon.
2. Délayer la fécule de maïs dans le vin et porter à ébullition.
3. Ajouter le gruyère et le faire fondre en remuant continuellement avec une spatule. Ajouter ensuite le vacherin et le faire fondre à feu doux. Ajouter le poivre au goût.
4. Placer le caquelon sur le réchaud avant les premiers signes d'ébullition, dès que la consistance du mélange est crémeuse.
5. Déguster avec les bouchées de pain piquées sur des fourchettes à fondue et trempées légèrement dans un peu de kirsch (si désiré), puis plongées dans le caquelon. Bien remuer le mélange à chaque bouchée pour éviter que la fondue ne brûle au fond de la casserole.


© Benoit Rousseau

Projection du « Comte des 4 saisons » sur la Maison de la Suisse


© MTL en Lumière

© Benoit Rousseau

Suisse.
Suisse.
SWISS

© MTL en Lumière

Le Consulat Général de Suisse à Montréal remercie

ses partenaires

SWISS

Suisse. tout naturellement.

son commanditaire principal

ALFID

ses commanditaires premium

SWISS WINE

Lindt MAÎTRE CHOCOLATIER SUISSE DEPUIS 1845

VICTORINOX

ses commanditaires soutien

A.Vogel

L'AUBERGE SAINT-GABRIEL

jura

RITZ-CARLTON Montréal

LARUSÉE

ses commanditaires institutionnels

swissnex boston

SWITZERLAND GLOBAL ENTERPRISE enabling new business

HEAD Genève

Haute école d'art et de design – Genève

La Chambre de Commerce Canado – Suisse (Québec) Inc.
Swiss – Canadian Chamber of Commerce (Quebec) Inc.

pour leur précieux soutien lors de Montréal en Lumière

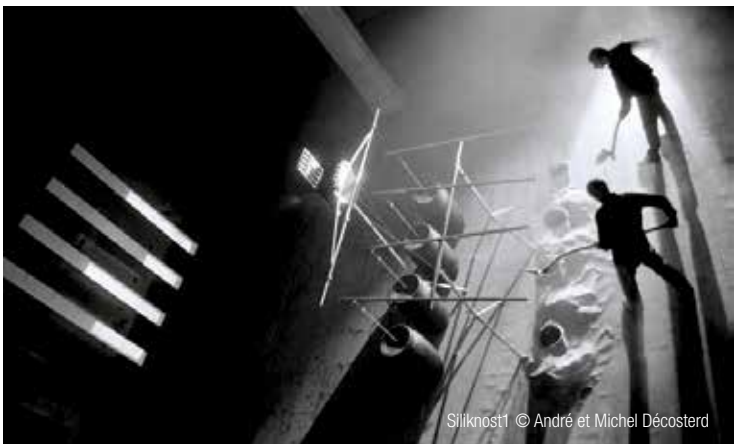
Arts Numériques

COD.ACT PRÉSENTERA <NYLOÏD> AU FESTIVAL ELEKTRA

Le duo suisse, André et Michel Décosterd, présentera sa création intitulée <Nyloïd>, du 13 au 17 mai 2015, dans la salle *Beverley Webster Rolph* du Musée d'art contemporain de Montréal, dans le cadre de la 16e édition du festival ELEKTRA dont le thème « post-audio » traitera du pouvoir du son. Le vernissage publique de l'installation aura lieu le mercredi 13 mai à 18 heures.

Que faut-il comprendre au-delà de ce que l'on connaît du son ? Comment notre perception de l'audio a-t-elle évolué depuis l'avènement du numérique ? Quelles sont les conséquences culturelles de l'accaparement de l'espace audible, tant public que privé, par le numérique ? En termes artistiques, quelles sont les nouvelles avenues de création et de diffusion – du sonore en relation avec le visuel – qui découlent de ces changements ? En quoi un état « post-audio » est-il à l'œuvre ? Comment travaille-t-il, à notre insu, l'espace d'écoute ? C'est à toutes ces questions que tenteront de répondre les frères Décosterd par leur installation.

<Nyloïd> est une impressionnante sculpture sonore, un tripode géant composé de trois tiges de nylon de six mètres de longueur animées par un dispositif mécanique et sonore sophistiqué. À la fois sensuel et menaçant, ce mobile aux allures bestiales puise sa puissance dramatique dans la réactivité de sa matière plastique et sonore aux diverses sollicitations mécaniques. Un objet vivant, dont on croit ressentir la tension, l'effort et la souffrance se dégageant de ses contorsions et ses manifestations vocales. Cette œuvre constitue une nouvelle étape dans notre travail de recherche. Chacun dans son domaine, nous avons poussé d'un cran nos investigations respectives sur l'organicité plastique et sonore, pour les réunir dans cet objet fascinant : un retour au vivant opéré par les chemins de la mécanique. Il en résulte une chorégraphie hypnotisante dont l'épaisseur dramaturgique se dégage, de façon délicieusement paradoxale, d'une cinétique parfaitement aléatoire.



Nés au Locle (NE), respectivement en 1967 et en 1969, André et Michel Décosterd associent leur savoir-faire. Le premier est musicien, compositeur et plasticien du son tandis que le second architecte et plasticien. Ensemble, ils développent un travail artistique qui se décline sous la forme de performances et d'installations interactives. À l'origine de leur démarche, s'articule une réflexion autour du son, de la lumière et de l'image et de leur possible interaction. Depuis 1999, les plasticiens produisent des dispositifs complexes dont l'esthétique sobre et fonctionnelle évoque l'univers industriel. Empreinte de rationalité voire de radicalité, la machine se situe ainsi au cœur du travail de Cod.Act mais elle n'en constitue pas pour autant la finalité. En effet, l'œuvre visée, sonore, se trouve encodée et stockée dans la machine. Latente, elle se montre au public par la mise en action d'un dispositif, opérée soit par les artistes lors des performances, soit par le public dans le cadre des installations interactives. La machine ne délivre pas un contenu qui serait prédéfini et unique, mais elle assemble et elle organise les informations, selon des paramètres variables. Aléatoire, éphémère et multidimensionnelle, l'œuvre se révèle chaque fois différente, infinie. Véritables centres traitant l'ensemble des informations qui leur sont destinées, basées sur un processus de transformation, les machines de Cod.Act traduisent le mouvement physique en un phénomène sonore. Parfois laborieuse (par exemple peller ou tirer un bloc de roche), l'action effectuée par les artistes, notamment dès « Siliknost1 », devient le sujet de la performance. Réitéré jusqu'à l'épuisement, le geste codifié et relayé par la machine génère une œuvre musicale dense et complexe qui se répand avec force dans l'espace. La trivialité et la répétition du geste contrastent avec la subtilité de l'œuvre; la banalité se trouve transgressée, l'absurdité devient pertinence. Audacieuse, cette transformation contient précisément la dimension poétique du travail des artistes.

Concernant ELEKTRA – festival international d'art numérique, ce dernier présente des œuvres et des artistes qui allient art et nouvelles technologies. Le festival ELEKTRA est ainsi, pour le public montréalais, une vitrine de la création locale, nationale et mondiale. Sur la scène internationale ELEKTRA est un ambassadeur et exportateur du talent québécois en tant que porteur d'initiatives de type Québec numérique. ELEKTRA est transdisciplinaire : il crée des alliages entre les différentes disciplines artistiques telles que la musique, la vidéo, le cinéma, les arts de la scène, le design, le jeu et l'installation sonore ou interactive en conjonction avec les plus récentes technologies numériques. De par son implication dans la diffusion de la création, ELEKTRA fait en sorte que des artistes issus de toutes les pratiques côtoient des chercheurs, programmeurs, ingénieurs et techniciens ayant comme point commun un intérêt marqué pour les applications artistiques des nouvelles technologies. ELEKTRA est produit par l'ACREQ, l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec.

L'installation <Nyloïd> est rendue possible grâce au soutien financier de Pro Helvetia.

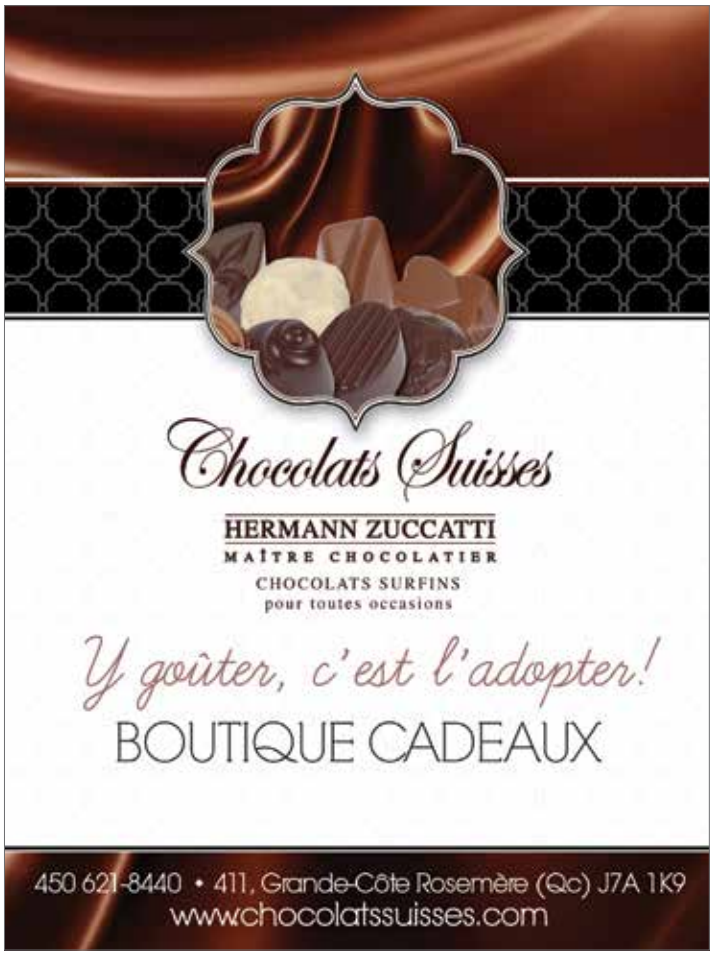
Quand : Du 13 au 17 mai 2015 | **Où :** Musée d'art contemporain de Montréal, 185 Rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, H2X 3X5
Infos : www.codact.ch • www.elektramontreal.ca/mian.html • www.macm.org

La qualité suisse,
partout où vous irez.
Des normes de qualité plus élevées pour que votre vol soit une expérience mémorable. Chaque jour, SWISS relie sans escale Montréal à la Suisse, où des correspondances optimales vous attendent pour d'autres destinations européennes. Bienvenue dans le monde de SWISS.
De nombreuses récompenses : SWISS Business avec des lits parfaitement horizontaux.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Our sign is a promise.* SWISS

*Notre emblème est notre promesse



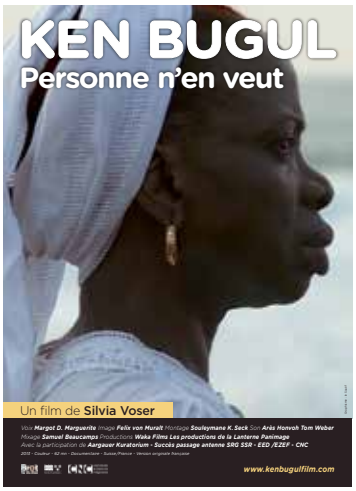
INDÉPENDANTS DEPUIS TOUJOURS, NOUS AVONS LA LIBERTÉ DE VOUS ACCOMPAGNER DANS VOS PROJETS. VOILÀ 200 ANS QUE NOUS PENSONS À DEMAIN. IL NOUS RESTE ENCORE TANT DE VOIES À OUVRIR ENSEMBLE. **www.mirabaud.com**

MIRABAUD 1819

MIRABAUD Canada Inc. - Olivier Rodriguez / MIRABAUD Gestion Inc. - Yves Erard - 1501, avenue McGill College - Bureau 2220 - Montréal (Québec) H3A 3M8 - T +1 514-393-1690 - F +1 514-875-8942
MIRABAUD Canada Inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières et du Fonds canadien de protection des épargnants.
Mirabaud Gestion Inc. est inscrite auprès de l'Autorité des Marchés Financiers du Québec et de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Cinéma

FILMS SUISSES AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA VUES D'AFRIQUE

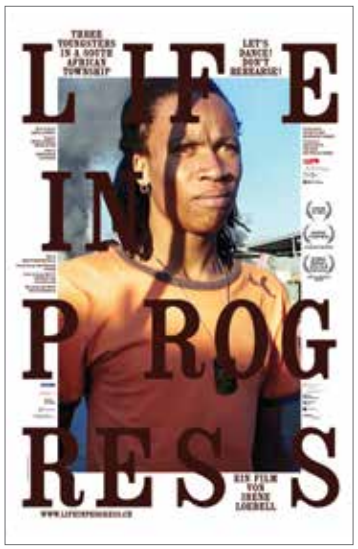


La 31e édition du Festival International de Cinéma Vues d'Afrique aura lieu du mercredi 29 avril au dimanche 3 mai 2015. Vous pourrez y découvrir deux documentaires réalisés par des cinéastes suisses, « Ken Bugul, personne n'en veut » (2013), en première nord-américaine et co-présenté par le Festival Cinémas d'Afrique de Lausanne, et « Life In Progress » (2014) présenté en première canadienne.

« Ken Bugul, personne n'en veut », de Silvia Voser, est un documentaire de 62 minutes sous-titré en français. Il trace le portrait de l'écrivaine sénégalaise Mariétou Mbaye Biléoma alias "Ken Bugul" ("Personne n'en veut", en wolof) qui vit là où son âme est ancrée, en Afrique. Ken Bugul c'est le style, dans l'œuvre et dans la vie. C'est l'énergie et le goût pour la liberté. Roman après roman, elle compose une peinture de sa vie de femme, de ses amours, de ses peines et des rapports entre son continent et l'occident. Tout y est rencontres, frictions, étincelles et beauté. Écrire, dit Ken Bugul, c'est éblouir les sens, et les sens n'ont pas de couleur.

Silvia Voser est née à Baden (AG). De 1982 à 1988, elle collabore avec la *Freunden der deutschen Kinemathek* de Berlin, en Allemange et le *Internationales Forum des Jungen Films*. De 1988 à 1989, elle travaille également au service de presse et au catalogue du *Festival del film Locarno* en Suisse. Respectivement en 1988 et en 1989, elle est en poste, aux ventes internationales, chez Christa Saredi Films. En 1990, elle fonde Waka Films AG qu'elle préside depuis lors. Silvia Voser est depuis 2005 membre de l'Académie européenne du Cinéma.

Le film de 90 minutes de Irene Loebell, « Life In Progress » (La vie en cours), fait état du passage difficile à l'âge adulte de trois jeunes, nés après l'apartheid, habitant Katlehong. Dans ce township sud-africain délabré, Tshidiso, Venter et Seipati, aux antécédents familiaux difficiles, gagnent leur vie en dansant dans la troupe TAXIDO. La camaraderie du groupe leur fait connaître un succès grandissant, jusqu'à ce que la bande commence à cultiver d'autres intérêts, à avoir de nouvelles aspirations. Un instantané de la nouvelle génération post-apartheid sud-africaine, qui doit continuer à se battre pour oser rêver d'un avenir.



Irene Loebell est née à Zürich (ZH) en 1954 et a travaillé comme journaliste en Suisse. Depuis 1979, elle est réalisatrice pour la télévision publique SF DRS. Elle s'est aussi spécialisée dans le film documentaire et, depuis 1997, elle réalise des films en *free-lance*. Sa filmographie en tant que réalisatrice comprend onze titres.

Concernant Vues d'Afrique, ce festival a pour mandat de favoriser la compréhension interculturelle en faisant mieux connaître la culture et les arts, principalement médiatiques, de tout le continent africain et ses grandes diasporas caribéennes et de l'Océan Indien. Le Festival International de Cinéma Vues d'Afrique montre les réalités du continent vues par les cinéastes africains eux-mêmes, en parallèle avec une sélection de films internationaux sur ces thèmes (fictions, documentations, longs et courts métrages) et une section consacrée aux œuvres des réalisateurs québécois et canadiens. Cette section, Regards d'ici, existe depuis la toute première édition du festival qui a eu lieu en 1985. Pour chaque section, un jury prime les œuvres les plus marquantes.

Quand : Du 29 avril au 3 mai 2015 | **Infos :** Programmation complète dès le mois d'avril 2015 sur www.vuesdafrique.org

Musique

BASTIAN BAKER DE RETOUR AU QUÉBEC

© Bastian Baker

Vous avez manqué la performance de Bastian Baker le 20 février dernier à l'Astral lors du festival hivernal Montréal en Lumière ou vous rêvez de le voir à nouveau ? Vous pourrez vous rattraper le 9 mai prochain à l'Église Sacré Cœur de Sainte-Thérèse, le 14 mai à l'Espace de St-Hyacinthe ou encore le 15 mai au Théâtre du Vieux-Terrebonne, Le Moulinet… Profitez de ces occasions de le voir ou de le revoir !

La renommée de Bastian Baker, star nationale montante, fait qu'il vous est déjà bien familier (voir *Horizon n°86* et *Horizon n°88*…). Du haut de ses 23 ans, encore jusqu'au 20 mai, il est le jeune auteur, compositeur et interprète de chansons qui ne laisse jamais le public indifférent. Son premier album « Tomorrow May Not Be Better », dont le genre musical peut être qualifié de pop, folk ou encore rock, est sorti au Canada le 17 février dernier en se rendant disponible dans les magasins spécialisés et sur iTunes. Le public nord-américain peut à présent entonner en chœur le populaire *single* « Lucky » qui remporta un succès majeur lors de la sortie suisse de l'album en 2011. Rappelons encore qu'en 2012, Bastian Baker remporte le prix *Best Breaking Act* au *Swiss Music Awards*. Il passe dans la célèbre émission de variétés française Taratata et reçoit le prix Walo du nouveau venu. En 2013, Bastian Baker sort en Europe son deuxième album « Too Old To Die Young » et, en août de la même année, se produit au FestiBlues de Montréal. En 2014, il remporte le trophée du meilleur album pop/rock suisse lors des *Swiss Music Awards* à Zürich et reçoit également le *MTV Music Award* du meilleur musicien suisse! En 2015, après de multiples productions à travers le monde (Australie, Belgique, Brésil, Chine, Chili), Bastian Baker reviendra donc nous dire bonjour au Québec et nous nous en réjouissons !

Quand : Les 9, 14 et 15 mai 2015 | **Où :** Voir l'agenda en page 2 | **Infos :** www.bastianbaker.com

Musique

LE QUATUOR BOZZINI EN CONCERT

Le Quatuor Bozzini, composé de Clemens Merkel, Alissa Cheung et des Suissesses Isabelle et Stéphanie Bozzini, respectivement violoncelliste et altiste, se produira, à Montréal, le jeudi 23 avril à 20 heures au Gesù, le vendredi 24 avril à 20 heures à la Chapelle Historique du Bon-Pasteur, le vendredi 22 mai à 19 heures et le mardi 16 juin à 18 heures aux Jeunesses Musicales du Canada. Le groupe offrira également une prestation dans le cadre du festival montréalais Suoni per il Popolo qui se déroulera du 4 au 22 juin 2015.

Depuis sa fondation à Montréal en 1999, le Quatuor Bozzini œuvre dans les domaines de la musique nouvelle, contemporaine, expérimentale et classique. Ensemble radicalement contemporain dans un milieu en extrême effervescence, il cultive le sens du risque et emprunte résolument les voies moins fréquentées, rejetant d'emblée les idées reçues. Le Quatuor Bozzini se démarque par un jeu souple et un grand souci du détail. Il offre à ses auditeurs des prestations brillantes et rigoureuses dans une atmosphère toujours inspirante. Construisant avec soin un répertoire diversifié qui ne cède jamais à la facilité ou aux modes, il a commandé au fil des ans au-delà de cent trente œuvres et en a créé près de deux cents.

Le Quatuor Bozzini présente annuellement une série de concerts à Montréal et fait des tournées au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe, invité par d'éminents festivals tels que *MärzMusik* (Berlin), *Ultima* (Oslo), *Huddersfield* (Angleterre), *Klangspuren* (Autriche), Présences (France) et *November Music* (Pays-Bas). Attentif au développement de sa discipline, le quatuor soutient également les artistes de la relève avec son «laboratoire» musical, le *Composer's Kitchen*. Il enregistre des disques sous sa propre étiquette, «la collection qb» et on peut aussi l'entendre régulièrement sur les ondes de radios européennes et canadiennes. Finaliste au 28e Grand Prix du CAM 2012, le Quatuor Bozzini a reçu trois prix Opus du Conseil québécois de la musique: «Rayonnement à l'étranger» (2007), «Disque de l'année, contemporain» (2004) et «Découverte de l'année» (2001). Il est aussi récipiendaire du prix Étoile-Galaxie de Radio-Canada (2001), du *Förderpreis* de la *Siemens Musikstiftung* (2007) et du prix de la critique de disques allemande: Choix du trimestre, pour «Arbor Vitae» (2009).

Dates à retenir : Voir l'agenda en page 2 | **Infos :** www.quatuorbozzini.ca

Win the battle against cold and flu this year with A.Vogel.

Gagnez la guerre contre le rhume et la grippe avec A.Vogel

CLINICALLY PROVEN

Anti-viral, anti-bacterial and **anti-inflammatory** action protects you and strengthens your immune system. Made only from fresh plants, which have **10x the active ingredients** as dried.

Triple action **anti-inflammatoire, anti-virale** et **antibactérienne** vous protège et accroît l'immunité. Fait avec des plantes fraîches, qui ont **10x plus d'ingrédients actifs** que les plantes séchées.

ÉPROUVÉ EN CLINIQUE

www.avogel.ca

A.Vogel

Pioneer in Natural Health since 1923
Pionnier de la naturopathie depuis 1923

Arts visuels

LIVIA JOHANN EN RÉSIDENCE À LA FONDERIE DARLING

© Sara Bagdasarianz

Depuis janvier, et ce jusqu'en juin, Livia Johann, née en France en 1986, est en résidence à la Fonderie Darling de Montréal. Artiste contemporaine diplômée de l'École nationale supérieure de Lyon et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), elle partage sa vie entre Genève et la ville française de Mulhouse. Son lien très étroit avec la Suisse nous a incité à vous faire partager sa passion pour les arts visuels. Son travail de performance / sculpture a maintes fois été présenté en Suisse, notamment à Genève au Centre d'art contemporain, à Piano Nobile, à la Fonderie Kugler et au FRISON à Fribourg. Ses œuvres se sont aussi exportées en Allemagne à la galerie *Artnews Project* de Berlin, en France à la *Kunsthalle* de Mulhouse et aux États-Unis à l'ICA à Philadelphie. Elle prépare une exposition à Standard Deluxe à Lausanne pour septembre. Les ateliers de la Fonderie Darling seront ouverts au public le 2 avril 2015 dès 17 heures. Livia Johann offrira une conférence, qui se donnera sous forme de discussion publique en juin. La date et l'heure de cet événement sera affiché sur la première page du site internet de la Fonderie Darling : www.fonderiedarling.org.

OÙ VOUS SITUEZ-VOUS EN ART CONTEMPORAIN ?
Je fais des mises en situation depuis cinq ans et me situe dans la performance contemporaine, dans une mouvance féministe qui irait contre les dispositifs autoritaires. Je travaille autour de la notion de labeur, de travail à proprement parler. Ce qui m'intéresse dans mes performances et mes sculptures c'est le « comment ? », le processus de mise en forme, plus que le résultat. Lors de mes performances, que je nomme constructions pour ainsi éviter une éventuelle déception à qui s'attendrait voir quelque chose de l'ordre du spectacle, car je suis actrice de mon art. J'invite le spectateur à devenir acteur de ma mise en scène dans laquelle je suis le plus souvent perçue en tant que travailleur. Mes performances sont longues et sont toujours des dispositifs non-autoritaires, le spectateur peut ainsi me regarder au travail ou pas, participer ou pas, venir me parler ou pas.

QUEL EST VOTRE BUT ARTISTIQUE ?
Cela va dépendre des performances. J'aimerais toujours amener à ce que l'on se pose la question du travail au quotidien. Mes constructions tendent à devenir du partage et poussent à l'échange. Mes constructions reprennent des objets manufacturés que l'on peut trouver dans le commerce mais avec un alliage inventé. La forme peut ainsi devenir friable et éphémère. Je « détourne » la matière. Mes gestes sont répétitifs et mes constructions imprévisibles. Cela introduit également la notion d'échec potentiel. Derrière mes œuvres il y a toujours des idées féministes. Elles ne sont pas forcément évidentes, cependant je peux toujours les expliquer lors de mes performances.

QUELLE EST VOTRE DÉFINITION DU FÉMINISME ?
C'est avant tout pour moi un combat mais aussi un outil d'analyse du monde qui nous entoure. Je défends l'idée qu'on est un groupe assez relié à cette notion de non-autorité, je ne m'oppose pas aux hommes. On avance tous ensemble. C'est aussi bien de défendre le droit des femmes que celui des hommes, c'est défendre l'humain d'une manière générale. Ça va peut-être plus loin que le féminisme. Ce n'est pas une notion binaire homme / femme. C'est vraiment l'égalité de race, classe, sexe.

POURQUOI LA NOTION DE LABEUR ?
Je ne l'ai pas choisie. Il s'avère que dans ma production ça se passe toujours comme ça. Même quand je faisais de la vidéo, ça a toujours été de l'ordre du recommencement, d'un geste répétitif, de quelque chose de long. Ensuite ce thème c'est affiné. C'est simplement le fait de mettre les choses à plat qui fait que l'on se rend compte que l'on travaille là-dessus, sauf qu'au début ce n'est pas évident. Je suis une personne qui aime « construire », cependant je déconstruis les codes de la masculinité en me les appropriant. J'aime aussi la notion du partage du savoir.

ET LES FORMES ?
Celles qui m'interpellent ne sont pas normées et sont destinées à véhiculer un message. Pour un permis de construire par exemple, ce sont les gens du chantier de construction qui assemblent un panneau, avec les moyens du bord, pour y afficher leur document. La notion de l'éphémère est également très présente, car une fois la construction terminée, le panneau est voué à ne plus exister. Ce qui m'intéresse est de relier ces formes à l'idée de genre. Comme Simone de Beauvoir le dit « on ne nait pas femme, on le devient ». C'est l'idée de la construction de l'identité. Mes sculptures s'inscrivent dans cette même logique de non pérennité et d'évolution.

Livia Johann. Sharing Bread. 2015. 28 breads © Livia Johann

Quand : Du 17 janvier au 30 juin 2015
Infos : http://liviajohann.tumblr.com • www.fonderiedarling.org

CRÉDITS PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE

De haut en bas, de gauche à droite : L'Auberge Saint-Gabriel © Benoit Rousseau • Spartiates © Nicolas Wadimoff
<Nyloïd> © André et Michel Décosterd • Le Quatuor Bozzini © Nick Hyatt • Studio de Livia Johann à la Fonderie Darling © Livia Johann

BOUCLAGE HORIZON N° 90 : LE 15 MAI 2015

Merci de nous transmettre toute information concernant des événements culturels avec participation suisse par courriel à : mon.kultur@eda.admin.ch
Design et impression : Boo ! Design inc • 400 avenue Atlantic, suite 700, Montréal QC H2V 1A5 • www.boodesign.ca

AVIS À NOS LECTEURS

Suivez les actualités culturelles avec participation suisse sur notre page Facebook et cliquez sur « J'aime » pour ne rien manquer !
Facebook : www.facebook.com/consulatsuissemontreal ou en vous inscrivant aux courriels événements de dernière minute à : mon.kultur@eda.admin.ch
Horizon en ligne : www.eda.admin.ch/montreal

NESPRESSO®
VertuoLine

ET SI VOUS SORTIEZ DE VOTRE ORDINAIRE POUR GOÛTER À L'EXTRAORDINAIRE ?

Le CAFÉ EN GRANDE TASSE
de *Nespresso.* Découvrez la technologie Centrifusion[MC] et savourez ce goût incroyablement onctueux et cette crema formée naturellement.

DÉCOUVREZ LA RÉVOLUTION SUR
WWW.NESPRESSO.COM

#TheCoffeeRevolution

NESPRESSO®
Quoi d'autre ?